Du Cautere dans le cas de l'amputation du Cancer ulcéré

par M. Rigal aide major de l'hotel dieu de St. Jacques de toulouse.

Cautere à l'extremité superieure.

No. 4 L'usage d'appliquer des Cauteres a quelqu'une des extremités, dans le cas de l'amputation du Cancer ulcéré, pour prévenir le retour de la maladie; usage autorisé par de grands maitres, (a) n'est pas toujours suivi d'un succes aussi heureux qu'on auroit droit de l'attendre; il peut être dangereux, même mortel si on l'applique ~~pre~~ prematurément et avant le tems convenable, comme semblent le prouver les deux observations suivantes.

I.ere Observation

(a) M. ledran Mem. de l'ac.

Guillaume Auriol, dont nous avons parlé dans l'observation précédente, avoit comme nous l'avons deja dit, un Cancer ulcéré sur le dos de la main, qui en couvroit toute la surface: comme il n'y avoit d'autre moyen de lui sauver la vie, que l'amputation de la partie; il fut convenu qu'on prépareroit de suite le malade par les purgatifs, les bains, et l'extrait de ciguë, et qu'on lui ouvriroit un cautere a la jambe: je fis moi-même cette petite opération: pendant le tems, qui s'écoula depuis l'époque de l'application du cautere, jusqu'au jour de l'operation, l'ulcere cancereux devint moins hideux, l'odeur moins puante, les hemorragies moins fréquentes, la suppuration moins abondante, et d'un meilleur caractere, les douleurs lancinantes moins vives; mais d'un autre côté le cautere que j'avois appliqué par le moyen d'une petite incision avec le Bistoury, s'étoit aggrandi; les bords étoient renversés et fort enflammés; le malade y ressentoit des douleurs semblables a celles que lui faisoit éprouver l'ulcere; les linges etoient teints du sang qui couloit par fois du cautere: tout sembloit annoncer dans cette partie le germe d'un nouveau Cancer. le malade fut opéré, et comme il mourut bientot après l'operation, je ne pus pas pousser plus loin mes recherches.

2.e Observation

peu de tems après une femme, agée de 26 a 28 ans, me fournit un nouveau moyen d'instruction sur cet objet; cette femme

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 42
n° 4

qui paroissoit être d'un bon temperament, n'ayant jamais eu aucunne maladie suspecte, portoit, a la partie moyenne et posterieure du bras, un peu au-dessous de l'attache du muscle deltoide, une tumeur ulcérée, qui avoit contracté adhérence avec les muscles extenseurs de l'avant-bras, sur lesquels elle se trouvoit située. je lui demandai la cause et l'origine de son mal; elle me répondit qu'il y avoit quelques années qu'elle portoit cette grosseur, sans qu'elle en fut incommodée, et qu'un homme qui avoit voulu la guerir par des applications qu'il disoit propres a la fondre, en avoit occasionné l'ouverture. les bords renversés, enflammés et extremement sensibles, l'odeur fetide, la suppuration acre, les hemorragies fréquentes, les douleurs lancinantes, tout annoncoit le caractere cancereux de la tumeur; il y eut consultation; on fut d'avis de faire l'amputation, aprés y avoir préparé la malade, par les remedes ordinaires; le cautere ne fut pas négligé; mais il ne fut appliqué que quatre jours avant l'opération: j'observais avec attention ce qui se passoit, et je remarquai, qu'à mesure que la plaie du bras se fermoit, la suppuration du cautere devenoit plus mauvaise; il exhaloit une odeur fetide, les bords etoient un peu renversés, le sang couloit de tems en tems et des douleurs piquantes se faisoient quelquefois sentir. j'augurai mal des suites; la cicatrice du bras n'etoit pas encore tout a fait achevée que la malade demanda a sortir de l'hopital disant que le grand air hateroit sa guérison; mais j'ai appris par Mr. gally docteur en médecine qui avoit vû et pansé la malade a l'hotel-dieu ou il etoit alors éléve, avant de s'établir dans l'endroit de la residance de la femme malade, qu'à l'endroit du cautere, il lui étoit survenu un ulcere qui avoit tous les caracteres cancereux, et que la malade avoit succombé a toutes ses souffrances.

que conclure de ces deux observations? ne peut-on pas raisonnablement

penser, que le cautere, dans l'un et l'autre cas, a déterminé une dérivation de l'humeur cancéreuse qui engorgeoit le tissu cellulaire voisin de l'ulcere, et que cette humeur acre s'etant portée vers le cautere, soit par le tissu cellulaire, soit par la voie des vaisseaux, a donné lieu a tous les accidents que je viens de rapporter. les ophtalmies les plus rebelles, gueries par l'application d'un emplâtre de vessicatoires derriere les oreilles, ou bien d'un cautere a la nuque, ou au bras; les douleurs rhumatismales gueries par les mêmes moyens, quoique appliqués a une certaine distance de la douleur; les ulceres les plus anciens guéris par l'application d'un cautere a la jambe opposée; les suppurations que j'ai vu survenir après une saignée bien faite chez des personnes attaquées de quelque ulcere; les suppurations supprimées par l'usage d'un purgatif trop fort; la metastaze qui arrive souvent par la même cause, sont autant de preuves que tous les stimuleux peuvent tres bien produire cette dérivation.

que n'a t'on donc pas a craindre d'un cautere appliqué comme moyen préparatoire a l'amputation? que n'auroit-on pas encore a craindre, en l'appliquant un ou deux jours avant l'opération, ou immediatement après? cette humeur, en se déplaceant passe-t-elle dans le tissu cellulaire, pour se porter au cautere? elle peut fort bien être détournée dans sa route, se jetter sur quelqu'autre glande, y produire un nouveau cancer, ou bien encore se porter sur quelque viscere nécessaire a la vie, et causer une mort également prompte et inattendue. passe-t-elle dans les vaisseaux? la masse générale des humeurs en doit être nécessairement infectée, et faire d'une maladie souvent locale, une maladie générale contre laquelle la medecine et la chirurgie n'ont que de foibles remedes palliatifs, car j'ai tres souvent observé que la ciguë, tant vantée par Mr. Store, et de l'administration

de laquelle Mr. Lecat a eu lieu de se louer, sur la femme de Soule, qu'il ne guérit cependant pas, ne produisoit ordinairement aucun bon effet sensible

Le cautere doit-il donc être banni dans le cas dont il s'agit? non, sans doute; les maitres de l'art qui en recommandent l'usage, en ont vu de bons effets, qu'on ne sauroit révoquer en doute. Il y a d'ailleurs tres peu de moyens de guerison dont on n'aie lieu de se plaindre dans certaines circonstances; et leurs mauvais effets viennent souvent de quelques petites inattentions, qui peuvent tirer cependant a de tres grandes consequences; c'est au chirurgien attentif a suivre la nature des symptomes qu'une maladie présente, a écarter les obstacles qui peuvent le faire méprendre sur leurs vrais caracteres: chaque maladie présente des indications différentes; le succès dépend ordinairement de la précision avec laquelle on les saisit, une tumeur dure, enflammée, avec douleur, annonce la nécessité d'appliquer les émolliens seuls, ou mêlés avec les resolutifs, les anodins suivant l'exigeance des cas; la diminution des symptomes annonce la suppuration; la fluctuation de la tumeur, et quelque fois seulement une legere œdématie annoncent que le pus est fait et qu'il est tems de lui donner issue; l'état de la plaie qui resulte de l'operation du cancer, annonce le tems de l'application du cautere: quel est le tems? c'est je crois, au moment que la détersion de la plaie est faite, et que la cicatrice commence a se former - c'est dans cet état parfait de dégorgement de la partie, qu'on peut se flatter d'obtenir de bons effets d'un égout ouvert a quelque extremité, et que l'on préviendra les accidents qui ont été les suites d'une pratique contraire.